

C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul. — La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." — Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1925.

Les trois mages de l'Ouest

Si M. King parvient à reprendre son équilibre en se maintenant au pouvoir il le devra à la capitulation du groupe progressiste. Sans le troisième parti les libéraux ne peuvent pas garder le pouvoir. Mais l'ouest est exigeant et pose ses conditions.

Le groupe libéral qui a à sa tête l'hon. M. Dunning de la Saskatchewan est avant tout un parti de l'ouest qui ne suivra M. King qu'à la condition que l'on fasse justice aux réclamations incessantes de cette partie du pays.

M. Dunning, tout premier, bien que chef libéral de la Saskatchewan a REFUSÉ d'entrer dans le cabinet avant les élections parce qu'il ne voulait pas y entrer seul, et il ne voulait pas y entrer seul afin de pouvoir disposer d'une influence décisive dans le conseil de la nation.

Il avait posé comme condition de son entrée dans le cabinet que l'on y admette en même temps l'hon. J. E. Brownlee, procureur provincial dans le cabinet progressiste de l'Alberta, et M. Symington du Manitoba, avocat de Winnipeg.

Mais pour admettre ces trois ministres dans son cabinet M. King devait nécessairement écarter M. Motherwell et M. Stewart. Il a préféré attendre après les élections pour décider s'il devait se soumettre aux trois rois mages de l'ouest.

Deux opinions deux mesures...

Le "Droit" écrivait lundi: "Il est assez agaçant d'entendre certains journaux conservateurs anglais, particulièrement les anglo-ontariens, parler du bloc québécois, regretter la manière dont la population française a voté, insinuer ignorance et préjugés. Comme si l'opinion de la province de Québec ne valait pas celle de la province d'Ontario; comme si celle-ci était destinée à être le flambeau qui illumine et guide le reste du pays."

La province de Québec sait ce que pense de la province d'Ontario sur les graves problèmes nationaux; elle est au courant de la politique scolaire de cette province; elle se souvient. C'est assez pour avoir des vues opposées en politique.

Que Québec fasse bloc dans les circonstances actuelles, c'est son droit et son devoir. Elle a des principes d'autonomie, d'unité et d'harmonie canadiennes qui valent la peine d'être défendus.

Le lendemain, oubliant l'opinion de la veille le même journal n'hésitait pas à dire: "La situation politique actuelle est considérée comme des plus préjudiciables et même des plus fatales aux meilleurs intérêts du Canada par ceux qui suivent de très près le mouvement d'opinion dans nos différentes provinces. A vouloir ainsi dresser constamment province contre province, section contre section on en arrive à préparer lentement, mais sûrement, la désunion nationale. La situation actuelle impose donc des sacrifices. Chacun doit y apporter sa coopération pour y apporter la solution qui conviendrait le mieux aux intérêts primordiaux du pays."

Ceux qui croient au maintien du "bloc solide" de Québec ont reçu leur approbation lundi; les autres "qui suivent de très près le mouvement d'opinion" et estiment que la "situation actuelle est fatale aux meilleurs intérêts du pays" ont été approuvés mardi.

Un projet rigolo

Les idées puériles ne sont pas le partage des seuls enfants, loin de là! Il est prouvé qu'elles originent souvent de l'autre extrémité. Ce qui suit le démontre d'avantage.

Cette fois, c'est le brave sénateur David qui, toujours plein de feu pour aider son parti à ne pas se séparer de la crèche, avise d'un moyen vraiment original. En contemplant les débris de la journée du 29 octobre a laissés sur le champ de bataille électoral, et y reconnaissant les restes de M. King, le sénateur à l'imagination fertile plutôt que sûre, n'a rien de plus pressé que de réclamer, toujours, va sans dire, inspiré uniquement par le plus ardent amour de son pays, le retrait des deux chefs.

Apaisez-vous, brave homme! La moitié de vos vœux est déjà largement comblée: votre chef est jeté par-dessus bord. Vous pouvez le voir, sinistre, et mal régné, tourner autour du parlement où il avait compté, lui le crampon des crampons, finir ses jours. Cette partie de vos désirs, si vraiment tels désirs existaient avant le 29 octobre chez vous et vos amis, l'électorat l'a réalisé sans qu'il fut besoin que vous le manifestiez. Prenez-en donc crânement votre part, et à l'exemple de l'autre vieillard de l'Ancien Testament, entonnez vigoureusement votre "NUNC DIMITTIS".

Il est probable que vous y mettriez un entrain beaucoup plus grand si s'était M. Meighen que le flot populaire aurait rejeté sur la plage inhospitalière, mais tout le monde a compris que si vous avez recouru à cette mesure de faire effacer les deux chefs c'est une petite ruse de votre invention aux seules fins de proposer le départ du chef conservateur, vous souvenant sans doute du procédé employé par le renard à la queue coupée dans une bataille, dont parle le fabuliste La Fontaine, qui, pour couvrir sa honte et son embarras, préchait à ses frères la suppression des queues, voulant que cela devint la mode. Les jours, comme les renards, se suivent et se ressemblent. Votre dada, à vous, éminent sénateur libéral, ce n'est plus comme l'autre, la suppression des queues, mais celle des têtes. Toujours la répétition de la même histoire. Personne ne s'y trompe.

Il y a une légère différence entre les deux chefs, c'est que le vôtre, M. David, vous est devenu un sujet d'inquiétude à cause de l'impopularité que lui a clairement manifesté le vote de la dernière consultation populaire, tandis que l'autre a grandi en de plus grandes proportions encore dans la confiance publique. Est-ce la logique ou l'esprit de parti aveugle qui vous inspire de demander la disparition de l'un comme de l'autre?

Non, sûrement. Le fond du fond de votre idée, c'est d'inventer un moyen qui permette à la famille libérale, cramponnée par tradition, par habitude, par conviction, par besoin, par instinct et par principe politique, de s'attacher à perpétuité à la bienfaisante crèche. Sur ce chapitre, l'auteur de ce joyeux projet s'y connaît autant que quiconque.

Autre mérite qu'il faut lui concéder, ce n'est pas tout le monde parmi les adversaires du chef conservateur, qui aurait eu le naïf courage d'émettre une telle prétention. Mais l'honorable sénateur nous a habitués à ces émissions de gaz hilarants; n'est-ce pas lui qui a gravement proposé il y a quelques vingt ans, de statuer sur Wilfrid Laurier du vivant de ce dernier, au lendemain même de son élévation au double fauteuil de sénateur? Nous qui sommes humains, comprenons la reconnaissance du ventre et ses ridicules manifestations, mais la décence, elle a des limites qu'il faut garder, surtout quand on a un certain âge.

L'élection de Bagot

Le principal incident politique d'avant la session sera l'élection complémentaire de Bagot. Les libéraux ont choisi M. G. D. Morin, notaire de Ste-Pie comme leur candidat. Les conservateurs qui ont décidé de faire la lutte doivent choisir leur candidat ces jours prochains. On prévoit que la lutte s'y fera sans merci.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

L'Est s'agite, l'Ouest le mène

King propose, Forke dispose Meighen se repose.

De la galerie King pourra coter Lapointe au pair.

Celui qui conduit un Ford ne peut pas dire que sa foi n'est pas ébranlée.

Le suffrage féminin a été la cause que plusieurs hommes ont passé leurs opinions politiques au nom de leur femme.

Obstination, ce que certaines gens appellent avoir du caractère.

Le plaisir court après celui qui le fuit, et fuit celui qui le cherche.

Un mauvais ouvrier n'a jamais de bons outils.

Le malheur ouvre à l'âme des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Le hasard est ordinairement heureux pour l'homme prudent.

L'esprit a été donné à l'homme pour déguiser sa bêtise.

Pour n'être pas critiqué ne faites et ne dites rien.

Le travail éloigne trois grands maux; l'ennui, le vice et le besoin.

L'orgueil est le premier des tyrans ou des consolateurs.

La résignation est peut-être le courage le plus rare.

Faire du bien aux autres, c'est en recevoir soi-même.

Soyez plus flatté d'être convié aux deuil qu'aux fêtes; on recherche les gens de cœur lorsque les autres se retirent.

L'espérance anime le sage et leurre le présomptueux et l'indolent qui se repose inconsidérément sur ses promesses.

L'ingratitude la plus odieuse mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leur père.

Aller au plus pressé n'est pas toujours le parti le plus sage. Mieux vaut aller tout de suite au plus haut.

La modération et la concord sont utiles en tout temps, dans toutes sortes d'affaires.

On arrive à la misère par ses vices; à la fortune, par ceux d'autrui.

On ne manque jamais d'amis à table; on en trouve peu dans les moments difficiles.

Un phénomène: Toutes les femmes sont curieuses.

— Pas la mienne.

— Non? Eh bien, c'est une curieuse femme.

En cour: — Etes-vous coupable ou non? — C'est à vous de le trouver.

Votre Honneur, vous êtes payé pour cela.

L'imprévu: — Je viens de mettre mon cigare dans ma bouche du côté où il est allumé. Pouch! C'est horrible!

— Surtout quand on ne s'y attend pas.

En chemin de fer: — On ne fume pas, dans ce wagon.

— Est-ce que je fume?

— Mais vous avez votre pipe dans votre bouche...

— Qu'est-ce que ça prouve? J'ai bien mes pieds dans mes souliers; est-ce que je marche pour ça?

Jeune ménage: Lui. — Le golf?... ô ma chérie, quelle passion j'ai pour le golf!... je me passerai volontiers de manger pour jouer!

Elle. — Comme je vous comprend!... je suis tout à fait comme cela!... pour jouer au bridge, je me passerai de faire la cuisine...

La bonne précaution: Brown. — Dites-moi donc, ô savant, quelles précautions il faut prendre contre les eaux contaminées?

Smith. — Pour les rendre parfaitement inoffensives?

Brown. — Oui... là... mais absolument.

Smith. — Bien simple... d'abord faire bouillir l'eau... ensuite, la filtrer...

Brown. — Facile... et ensuite?

Smith. — Ensuite... boire de la bière.

M. Meighen et la guerre

Durant la dernière guerre, comme dans toute guerre, le gouvernement avait à prendre des décisions et à les soumettre au parlement. Nous n'avons pas pensé à envoyer des troupes en dehors du Canada tant que le parlement n'a pas approuvé notre décision. Le parlement s'est réuni le plus vite qu'il a pu et a approuvé unanimement notre participation à la guerre. Jamais un gouvernement n'a rêvé d'envoyer des troupes en dehors du pays avant d'avoir obtenu le consentement du parlement. Je dirai même plus. Je ne crois pas que nous, de la génération actuelle, soyons appelés à prendre part à une guerre nouvelle, et j'espère sincèrement que nos enfants et les enfants de nos enfants seront éloignés de la malédiction de la guerre, mais si le temps se présente de nouveau ou le spectre de 1914 se lève, je crois qu'il sera préférable, non seulement que le parlement se rassemble, mais encore, que la décision du gouvernement qui doit être prise promptement, soit soumise au jugement du peuple au cours d'une élection générale, avant que les troupes quittent nos rives. Ceci contribuera à l'unification de notre pays dans les mois qui viendront, et nous aidera à mieux faire notre devoir. Je ne veux pas dire qu'il y aurait délai. Durant la guerre un délai peut être fatal. Je dis plus clairement ma pensée. Le gouvernement aurait à décider et à décider promptement ce qu'il y aurait de mieux dans l'intérêt du pays. Le gouvernement aurait à agir au meilleur de sa connaissance, mais avant que rien ne soit fait de définitif dans notre participation à la guerre, y compris l'envoi de troupes, il faudra prendre les moyens pour connaître tout d'abord la volonté du Canada. Pour moi-même, je n'ai pas le moindre doute que si un danger menaçait l'empire et ainsi menaçait le Canada encore, ce pays répondrait de la même manière qu'en 1914; mais je crois qu'à l'avenir il sera préférable pour tous qu'avant que le gouvernement prenne une décision aussi grave que celle qui implique l'envoi de troupes, la volonté du peuple devrait être connue. Le Canada veut la paix, tout l'empire veut la paix, et notre politique sera dirigée dans cette direction. Jamais dans ma vie je n'ai prononcé de paroles contraires aux sentiments que j'exprime ce soir. J'ai parlé comme je viens de le faire pour montrer combien sont injustes les allégations qu'on a lancées contre moi pour des besoins politiques. Les Canadiens de toutes les provinces partagent ces sentiments.

(M. MEIGHEN à Hamilton).

Le tarif et le coût de la vie

C'est une utopie de croire que le coût de la vie serait abaissé en faisant disparaître les droits sur les marchandises importées ou en abaissant considérablement ces mêmes droits. Notre système gouvernemental a besoin d'être maintenu; il faut payer. Il faut du véritable argent pour payer ces montants. Nous nous procurons la plus grande partie de cet argent par les droits d'importation.

Si nous abaissions le tarif ou si nous le faisons disparaître complètement, il nous faudrait tout de même nous procurer le même montant d'argent dont nous avons besoin actuellement mais il nous faudrait alors le faire par la taxe directe. La plus grande partie de cette taxe tombe maintenant sur l'Ontario et Québec. Si nous abaissions le tarif ou si nous le gardons tel qu'il est actuellement, l'Ontario et Québec seraient fortement affectés et une grande partie des taxes payées actuellement par elles retomberaient sur les provinces maritimes et les provinces de l'Ouest. Il n'y a qu'un seul plan intelligent à suivre pour nous protéger les fermiers, les manufacturiers et les employés, à l'Est à l'Ouest et au Centre. Coopérer pour arrêter l'Onclé Sam de nous saigner de \$200,000,000 par année.

C'est là tout le programme de ceux qui préchent l'adoption par le Canada, d'une politique de protection adéquate. Le résultat de récentes élections fédérales nous fait espérer que le peuple du Canada a compris toute la sagesse de cette politique. Puisse-t-elle assurer, dans notre pays, une ère de véritable et longue prospérité.

Le résultat définitif

Le résultat définitif de l'élection reste encore incertain. Dans Huron-Nord ou un pointage à lieu le juge a pris sa décision en délibéré; dans Laurier-Outremont M. Monty doit prendre des procédures pour invalider l'élection; dans Bonaventure et dans Queen (I.P.E.) un pointage du vote doit avoir lieu.

Ce que disent les flots

Avez-vous, dans la nuit, écouté sur la grève La voix qui gronde au large et qu'on entend toujours? Ils se parlent entre eux les flots qui vont sans trêve; Parfois l'on surprend leurs discours.

Prêtant l'oreille, un soir, je compris leur langage: "Le cœur, la mer deux infinis du Créateur! Qui comptera les flots brisés sur le rivage, "Les désirs morts au fond du cœur?"

"Quand notre onde repose et que rien ne la ride, "Nous ressemblons au cœur vierge du soufflé impur: "Nous sommes beaux, tous deux; notre cristal limpide "Réflète en lui les cieux d'azur."

"Mais que le vent se lève et trouble nos abîmes, "Et que la passion mette au cœur ses ferments: "Qui nous arrêtera dans nos élans sublimes, "Et le cœur en ses battements?"

"Seigneur, vous avez mis des rochers sur nos rives, "Et toutes nos fureurs y viennent s'épuiser. "Donnez aussi des freins aux passions trop vives, "Qu'elles ne pourront pas briser."

"Vous nous avez creusé le lit qui nous oblige "A déverser nos eaux dans une mer sans fin; "Soyez un océan où votre loi dirige "Tous les désirs du cœur humain."

Bien longtemps, dans la nuit, j'écoutai sur la grève La voix qui vient du large et qu'on entend toujours; Mais ils parlaient trop bas, les flots qui vont sans trêve, Pour comprendre encor leurs discours.

SYLVIVUS.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Inévitable La conscription était inévitable. — Le "Journal".

Carnet mondain Quand la session s'ouvrira on notera dans le carnet mondain. "Dans la galerie on remarquait l'hon. M. King, ancien premier ministre. — "Halifax Herald".

Impopularité En dehors de Québec et de la Saskatchewan M. King est en danger. — Québec Chronicle.

Protectionnistes Québec et l'Ontario ont élu des libéraux protectionnistes—aussi protectionnistes qu'on puisse l'être. — "Saturday Night".

Tolérance! "Québec est la province de la tolérance." — Le "Canada".

Les maîtres "Le gouvernement sera à la merci d'une dizaine de députés." — Le "Droit".

Contre le peuple "M. King ne doit pas songer à administrer le pays avec une majorité indécise et contre la volonté du peuple." — "Financial Post".

Inconcevable "Il est inconcevable que M. King reste au pouvoir après sa défaite personnelle et celle de plusieurs de ses ministres. En Angleterre il aurait démissionné immédiatement." — "The Nation", Londres.

Le verdict "Le gouvernement refuse de se soumettre au verdict populaire." — "Daily Colonist".

Dernier atout M. King a joué son dernier atout. — "Winnipeg Tribune".

Le port de Québec Les élections sont finies et dès le lendemain on congédie 400 hommes qui travaillaient au port de Québec, et payés avec les fameux cinq millions. Ils resteront sans ouvrage jusqu'à la veille des prochaines élections fédérales où ils travailleront encore quelques semaines.

Histoire de réélire Lapointe et autres rouges, quoi! — Le "Matin".

Vote populaire "Le total du vote populaire indique clairement que la répartition des sièges entre les différents partis n'est pas en proportion avec le vote enregistré." — "Edmonton Journal".

Sa manoeuvre "La décision de M. King de se cramponner au pouvoir jusqu'à la dernière minute l'entraînera à une plus grande défaite que celle qu'il a subie à l'élection." — "Calgary Herald".

En péril "Ce qui est en péril c'est l'unité morale de la Confédération." — Le "Devoir".

L'unité "La doctrine de l'unité nationale est la seule qui sauvera notre jeune pays." — La "Presse".

M. Taschereau M. Taschereau préconise l'unité nationale. — Le "Soleil".

L'unité Maintenant que Québec et l'Ontario font bloc on entendra moins parler de l'ouest comme d'un obstacle à l'unité nationale. — "Grain Growers Guide".

Dans Québec "Québec n'a pas rendu un verdict sur la protection mais sur la conscription." — "Winnipeg Tribune".

Le chômage M. Lapointe est parti pour Atlantic City, M. King est allé le rejoindre, les ministres réélus le 29 octobre et leurs collègues moins heureux sont rentrés chez eux et la politique chôme pour quelque temps à Ottawa. — Le "Devoir".

Pas de bloc "Au point de vue économique comme au point de vue national, il faut élargir notre vision, embrasser dans une vue d'ensemble toutes les parties de notre vaste Canada et gouverner dans l'intérêt de toutes les provinces. Il est aussi mauvais de prêcher l'alliance de l'Ontario et de Québec contre l'ouest que de prôner le soulèvement de l'ouest contre l'est." — "L'Avenir du Nord".

La mode est une des rares puissances ne connaissant ni révoltes ni scepticisms. Elle constitue cependant une des plus humiliantes formes de l'esclavage.

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC. PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT, ET NIVELAGE DE FER, CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL, WINDSOR, ONT. TEL. 3636

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT, 371 rue Bay, TORONTO, CANADA

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m., 9 à 12 a.m. Dimanche. Hrs. au THEATRE LOU: Lundi 10 à 12, Samedi 10 à 12, Mercredi—Matinée et soirée.

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE, Président

WINDSOR — ONTARIO

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE. TELEPHONES: Bureau, Gerrard 114, Résidence, Gladstone 114, Résidence, Gladstone 114.

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview, TORONTO, ONT.

"Seul un gouvern... pose d'une forte ma... soude les problèm... L'HON... VOL. II—No 1. La situation politique se com... Les progressistes, à la prochaine... décideront du sort des par... n'indique encore de quel... front leurs préférences et l'on... pas si le gouvernement... être maintenu. dépendant on corit qu'une des... situation est le maintien in... du parti progressiste comme... politique à l'écart de deux... partis. Il est généralement admis au... King avec les chefs de ce parti... abouti à rien si ce n'est qu'... impossible toute coalition... le gouvernement et le troi... parti à la prochaine session. Le principal obstacle à cette coa... est M. King lui-même. On... approche chez les progressistes... fait une guerre trop ouver... à ce parti au cours de la der... campagne et d'avoir ainsi... à son affaiblissement nu... en Chambre. L'entrevue à Toronto entre MM. King et Cardin d'un côté et MM. King et Dafoe de l'autre ne fut... pas faite sur un ton... grande cordialité. Cette... conversation a mis fin à toute né... sation entre les deux partis qui... seront à peu près les mêmes... qu'à la dernière session. M. King conservera le pouvoir; les progressistes garderont leur... Mais ils invitent M. King à présenter des mesures qu... l'appui du groupe de... Si le gouvernement ne fait... ce sans les progressistes lui... leur confiance et vote... contre M. King à la première... Les trois partis restent donc en... n'y aura pas de coalition, ni... au préalable. Et même on... de dire que l'attitude progress... est moins favorable qu'elle ne... été avant les élections puisque... la "neutralité bienveillante"... comportait naturellement une... mesure de coopération, une... Le groupe de M. Forke semble... leur justifier son maintien en... par la main du gouvernement... devra en retour de son appui... à l'ouest quelque chose de... concret et d'appréciable en... de pouvoir un gouvernement... se meurt mais ne se rend pas... en somme son attitude. Il... espérer refaire sa populari... exploitant au profit de l'ouest... situation actuelle. M. King devra donc jouer le tout... le tout. Il aura la majorité... contre les conservateurs si... mesures plaisent aux progres... qui ont dû présenter la liste... complète de ces mesures dont... connaît déjà un bon nombre. Le gouvernement peut se main... consentira-t-il à faire ce je... pourrait lui coûter cher dans... que, un jour, réalisera que... "bloc solide" ne fait que main... au pouvoir un gouvernement... fût guidé à sa guise et à... profit? On dit, qu'un rapproche... plus intime des deux partis... serait sans difficulté si M... abandonnant la direction du... libéral. Les progressistes... traitent ainsi pavillon pour... dans les cadres d'un parti à... forte libération échangis... M. King a déclaré qu'il restait... Apollon, qu'on voit revenir sur... politique à de rares inter... L'a approuvé M. King res... pas de rapprochement. En... progressistes resteront-ils... sur l'Ellis. Payn... l'autre question—sans ré... comme la première. Chez les... conservateurs on compte sur l'ap... de 7 ou 8 députés de M. Forke... seule défection rendrait sans... tout arrangement entre M... et M. Forke, ou plutôt M... puisque c'est l'ancien chef... dirige le parti dans le dos du... officiel. toutes façons le gouverne... King pourra difficilement se... tenir puisqu'il lui faudra l'ap... anisme des progressistes qui... lui accorderont qu'en retour... importantes concessions. Et l'au... incertain est la possibilité... de défection dans les rangs pro... cabinet King tombera avant... de la session. Aristot...